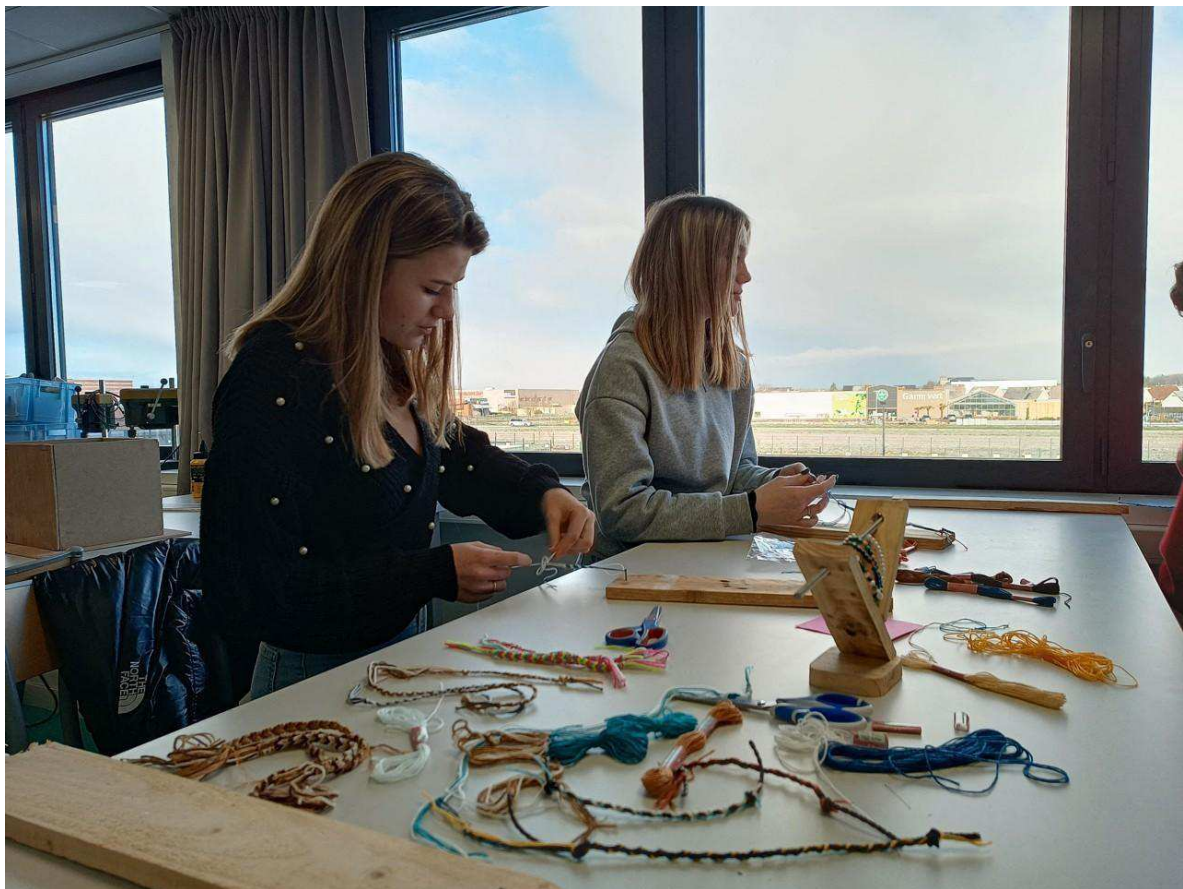


Le Neubourg : les collégiens s'affairent autour des petits Bijoux d'Anthonioz

Des élèves du collège Geneviève de Gaulle-Anthonioz du Neubourg (Eure) ont créé leur mini-entreprise de confection et de vente de bracelets, pour découvrir le monde du travail.



La confection des bracelets brésiliens est de plus en plus rapide, à mesure que les petites mains se perfectionnent.

C'est une véritable petite fourmilière qui s'active, tous les mercredis matins, toujours dans la même salle 120 du collège Geneviève de Gaulle-Anthonioz, au Neubourg (Eure). Devant les écrans d'ordinateur, sur les tables de production ou dans le fond de la classe, sur les machines pour travailler le bois, chacun connaît sa mission. Depuis le début de l'année, cette vingtaine d'élèves de troisième s'organise comme une véritable entreprise pour fabriquer et commercialiser des petits bracelets.

[Le Neubourg : les élèves à la découverte des métiers](#)

« Nous avons tous été candidats à la fin de l'année, retrace Katharina Leborgne, elle-même en charge du marketing pour la mini-entreprise baptisée Les Bijoux d'Anthonioz. Au début, il nous a fallu environ un mois pour se répartir tous les rôles et pour décider de ce que nous allions faire. » Par exemple, c'est Angel Cifuentes Morelo qui a hérité d'un rôle de directeur qu'il assume déjà avec ambition : « Je me sens assez à l'aise pour le faire, tout simplement. Il faut être capable de superviser l'équipe, de l'encourager et d'aider tout le monde à son poste. » Justement, ce matin-là, le jeune homme, qui ambitionne de devenir pilote, voire de créer sa propre compagnie aérienne, apporte son soutien à son jeune collègue de la comptabilité.

Une vraie expérience à faire valoir

À la table d'à côté, Héloïse et Anaëlle s'affairent méticuleusement entre les fils des bracelets brésiliens qu'elles confectionnent. « Il faut entre une heure et une heure trente pour faire un bracelet, ça dépend du modèle », confient-elles. À côté, leurs camarades en charge des bracelets en perles semblent aller plus vite. Un bon moyen de grossir plus rapidement les stocks nécessaires pour passer à la commercialisation des produits.

Nous espérons pouvoir bientôt installer un stand sur le marché du Neubourg et en mars nous participerons au Salon régional des mini-entreprises Katharina, élève et membre de la mini-entreprise

Pour mettre en valeur leur production, une partie de l'équipe fabrique elle-même des présentoirs en bois. « C'est le moyen que nous avons trouvé pour que chacun puisse faire ce qu'il aime, comme il y en a qui voulaient plutôt faire du travail manuel », décrit Martin Lefebvre, professeur d'histoire-géographie et encadrant de la mini-entreprise avec ses collègues, messieurs Dumondelle et Lefeu.

[Près du Neubourg : les apprentis programmeurs ont été récompensés pour leur serre connectée](#)

Pour l'enseignant, ce dispositif permet aux élèves « d'être plus autonomes, de créer une équipe et de se faire des idées en termes d'orientation ». Cette option donne bien lieu à une notation, à la fin de l'année, mais elle permet surtout de voir « qui est capable de s'impliquer, de faire preuve d'autonomie et de résoudre tous les petits problèmes qui se posent dans une entreprise ». Katharina illustre bien cette volonté, car la jeune fille, assez timide, estime qu'elle apprend « à partager des infos », tout en intégrant les codes de l'entreprise où « chacun à un travail à respecter ».

À son poste, chacun semble justement bien appliqué et concentré sur sa mission. Comme les blagues et les rires fusent dans la salle, heureusement, ces jeunes entrepreneurs en devenir n'ont pas perdu de vue la notion de plaisir.

Contact et commandes personnalisées par mail à l'adresse lesbijoux.danthonioz@gmail.com